

Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine

Diffusion et utilisation du type de la maison à atrium testudinatum

Dora D'Auria et Pascale Ballet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/4796>

DOI : [10.4000/cefr.4796](https://doi.org/10.4000/cefr.4796)

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Dora D'Auria et Pascale Ballet, « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, mis en ligne le 30 octobre 2020, consulté le 01 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/4796> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cefr.4796>

Ce document a été généré automatiquement le 1 novembre 2020.

© École française de Rome

Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine

Diffusion et utilisation du type de la maison à atrium testudinatum

Dora D'Auria et Pascale Ballet

Introduction

- 1 Le projet, initié sur le terrain en juillet 2019, est centré sur l'habitat urbain de Pompéi, en particulier durant ses phases précoces, et s'inscrit dans une double approche, architecturale et sociologique.
- 2 La dimension architecturale, étudiée à un moment spécifique de l'habitat de la cité vésuvienne, concerne un champ de recherches clairement délimité, celui des maisons à atrium *testudinatum* à Pompéi, les études de cas sélectionnés appartenant soit à une classe d'unités d'habitation que l'on pourrait qualifier de « niveau élevé », soit à un « niveau moyen ». Le projet fait écho aux travaux déjà engagés sur les unités d'habitation pré-romaines de Pompéi par D. D'Auria¹ dans le sillage des travaux menés par L'Orientale dans le cadre du Projet *Regio VI*.
- 3 La dimension sociologique vise à explorer un type d'habitat de l'époque républicaine sous l'angle de ses spécificités architecturales, retenues comme un indicateur de « modes d'habiter » et comme l'expression de l'une des composantes de la population urbaine. Conduisant donc à analyser les manières d'occuper l'espace de vie privé(e), elle s'inscrit dans une étude de la société, puisque les caractéristiques architecturales et le décor associé permettent de définir un certain niveau de vie des occupants. Le projet s'intéresse bien évidemment aux mutations qu'ont connues ces habitations précoces afin d'en appréhender les réaménagements à partir de leur construction jusqu'en 79.
- 4 Le périmètre du programme est à visées multiples et complémentaires, dans un environnement de recherche structuré.

- 5 Le projet est inscrit dans les programmes du Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR), notamment dans l'axe 2 « Espaces, économie et artisanat dans les cites vésuviennes » et fait partie des dossiers de la Mission archéologique « Italie du sud », soutenue par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères pour le nouveau quadriennal qui regroupe plusieurs études de cas sur les milieux urbains et périurbains. La participation de Guilhem Chapelin (Ingénieur de recherches, CNRS, Centre Jean Bérard) est tout à fait essentielle pour la conduite et la réalisation du projet.
- 6 Celui-ci est par ailleurs associé à l'université L'Orientale de Naples, représentée par Dora D'Auria et Fabrizio Pesando. Tout récemment, le *Ministero per i Beni e le Attività Culturali e del Turismo* vient de nous accorder une concession de recherche et de fouilles archéologiques. Par ailleurs, une convention unit l'Université Paris Nanterre et l'Université L'Orientale, et renforce les liens scientifiques entre les deux établissements, l'École Doctorale ED 395 apportant un appui à la participation de doctorants sur le terrain.
- 7 Enfin, le projet est inscrit dans les axes de recherche de l'équipe ESPRI (Espaces, pratiques sociales et images dans le monde grec et romain), l'une des composantes de l'UMR 7041/ArScAn, dont les terrains situés dans l'espace méditerranéen (Grèce centrale, Italie, Égypte du nord), permettent, par leur diversité, de croiser les modes d'habiter.

Objectifs du projet

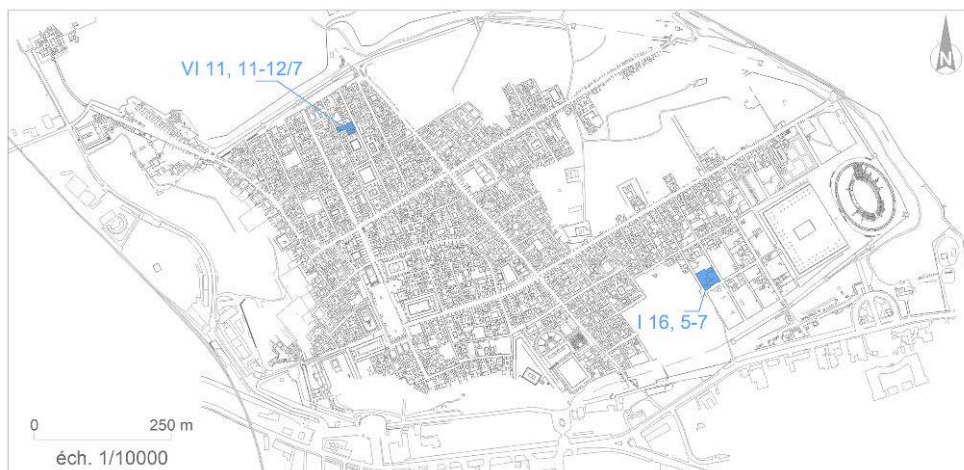
- 8 Le projet « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à *atrium testudinatum* » a pour objectif de contribuer à la connaissance de l'architecture domestique de Pompéi à l'époque républicaine. Le projet s'inscrit dans le courant d'intérêt pour la Pompéi préromaine qui a connu une phase particulièrement florissante à partir de la fin des années 1990 avec la mise en place, sous l'impulsion de la *Soprintendenza Archeologica di Pompei*, de programmes de recherche visant à la connaissance des phases anciennes de la ville. Ces activités, effectuées par des instituts de recherche italiens et étrangers, concernent les espaces publics et privés, enrichissant notre connaissance sur des phases précoces et les mutations de la ville.
- 9 Notre projet propose d'aborder l'étude des modes d'habiter à l'époque républicaine, par l'analyse d'un type d'habitation qui est caractéristique de cette période, puisqu'il est largement diffusé dans la ville aux III^e et II^es. av. J.-C. Vers la fin de l'époque républicaine, il tombe en désuétude et il est parfois transformé dans d'autres formes d'atrium. Ce type de maison occupe des lots d'une surface assez réduite, en moyenne de 193,19 m² et qui atteint rarement les 300 m². Il se caractérise par l'adoption d'un atrium de forme souvent rectangulaire, avec une disposition transversale par rapport à l'axe du lot et qui est dépourvu de pièces latérales et du système *compluvium/impluvium*. L'approvisionnement en eau à l'intérieur de ces maisons se faisait probablement dans le secteur arrière, alors que l'atrium, où il y avait normalement une source de puisage, devait être couvert. L'éclairage pouvait être obtenu par un lucerne ou par un système plus simple, réalisé à l'aide de tuiles pourvues d'un trou central bordé d'un bourrelet empêchant l'entrée de l'eau de pluie². Ce type d'atrium peut être apparenté à celui qualifié de *testudinatum* dans les sources littéraires. Varron précise que cette forme ne présentait aucune ouverture dans le toit (Varr., *ling.*, 5, 33,

161) et Vitruve indique qu'elle était utilisée là où il y avait une faible portée, un large espace étant réservé aux appartements de l'étage (Vitr., 6, 3, 2).

- 10 L'étude de ce type de maison a été négligée par la littérature spécialisée qui a accordé une attention majeure aux maisons pourvues d'atrium à toit *compluviatum*. Ces dernières représentent en effet la typologie architecturale la plus répandue à Pompéi, utilisée pour la construction des demeures plus larges et luxueuses qui ont davantage attiré l'attention des chercheurs. En revanche, le type *testudinatum*, utilisé essentiellement pour la construction de maisons moins aisées, a été le plus souvent ignoré. Les études qui se sont intéressées à cette forme d'atrium sont celles qui ont analysé les typologies d'habitat pompéien en s'arrêtant sur des contextes plus modestes, comme celle publiée par E.M. Evans à la fin des années 70 du XX^e siècle³. D'autres chercheurs ont étudié plus spécifiquement des groupes de maisons présentant ce type d'atrium, comme celles de l'îlot I, 11, étudiées par A. Hoffmann à la même époque et plus tard, dans les années 1990, par S.C. Nappo⁴ qui élargit le terrain d'analyse prenant en compte d'autres exemples appartenant aux *Regiones* I et II. Pourtant, aucune des études mentionnées ne s'est appuyée sur une analyse systématique qui ait concerné un échantillon large et varié sur le plan topographique et chronologique. En revanche, une recherche récemment publiée par l'un des auteurs de ce rapport⁵, consacrée aux maisons de niveau moyen, a porté une attention particulière à la maison à atrium *testudinatum*, analysant près de soixante demeures de ce type, appartenant à différents secteurs de la ville et bâties à différents moments entre la fin du IV^e et le II^e s. av. J.-C. Si les maisons étudiées ne représentent pas la totalité de ce type architectural à Pompéi, elles en constituent une partie significative, ce qui a permis de livrer un premier aperçu des particularités et de la diffusion dans le temps de ce type de maison. Pourtant, cette étude, s'appuyant principalement sur l'analyse des murs et des décors encore *in situ*, a dû faire face aux problématiques liées à l'état de conservation des structures et aux difficultés de reconstitution des phases républicaines. En effet, ces maisons ont parfois fait l'objet de transformations importantes, tant dans le secteur arrière, que dans celui antérieur où l'atrium *testudinatum* a été transformé en atrium toscan⁶. Elles ont rarement fait l'objet de fouilles stratigraphiques, ce qui a rendu difficile de formuler des hypothèses précises sur les phases successives d'aménagement et de restructuration qu'elles ont connues entre la fin du IV^e et le I^{er} s. av. J.-C.
- 11 Notre projet a donc comme objectif de combler le manque de données sur cette période et d'aboutir à une connaissance plus précise de l'organisation architecturale, fonctionnelle et sociale de ces maisons. La variété de l'échantillon pris en examen nous permettra d'analyser différentes formes et modes d'utilisation de ce type d'habitat. Les cas sélectionnés, les unités VI 11, 11-12/7 et I 16, 5-7 (**fig. 1**), ont été choisis dans deux secteurs de la ville, les *Regiones* I et VI, éloignés topographiquement et qui ont eu un développement urbain et social différent. La *Regio* VI est un secteur à vocation principalement résidentielle, caractérisé par de nombreuses demeures de haut niveau social, alors que la *Regio* I est un secteur avec un caractère commercial plus marqué, dans lequel on observe, à côté de résidences de haut niveau, un nombre plus important de maisons à la surface réduite et à plan standardisé. De plus, les maisons sélectionnées ont été édifiées à des différents moments, entre le III^e et le II^e s. av. J.-C., ce qui permettra de saisir d'éventuelles différences dans l'adoption de ce type architectural dans le temps. Un dernier facteur pris en compte est le niveau de richesse dont témoignent la structure (dimensions, organisation de l'espace, techniques de

construction adoptées) et le décor des exemples sélectionnés. Les maisons, objet de notre analyse, présentent des niveaux de richesse variés et pourront donc montrer comment ce type d'habitation a été utilisé par les différents groupes sociaux.

Fig. 1 – Plan du site de Pompéi avec localisation des secteurs objets d'étude.



Réal. G. Chapelin.

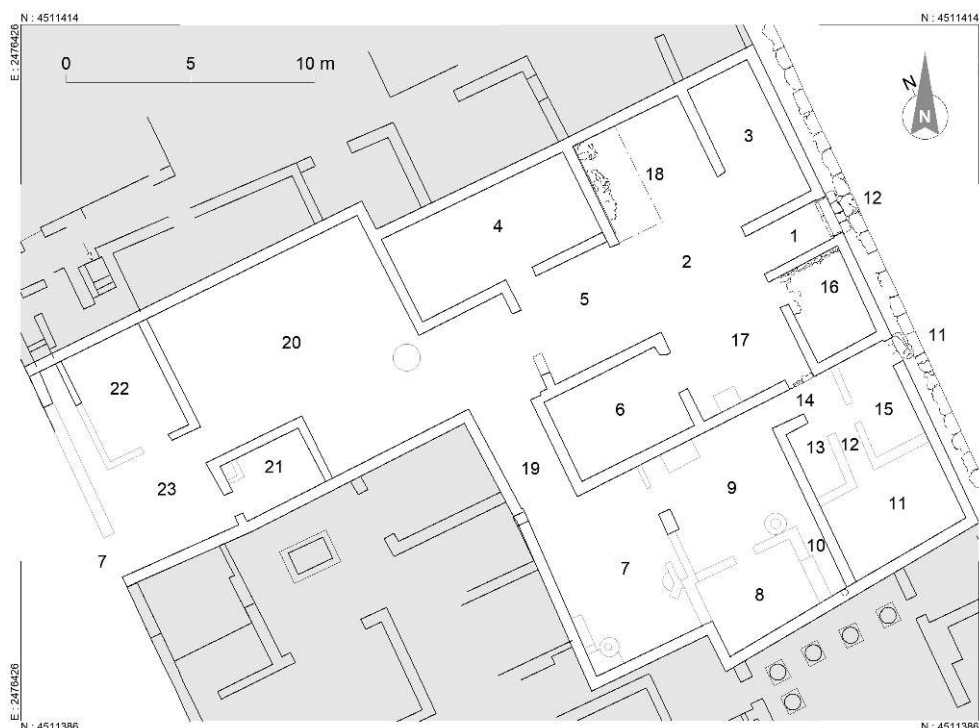
- 12 L'examen de ces cas d'étude associera une analyse des structures *in situ* à une recherche d'archives exhaustive et à des sondages stratigraphiques destinés à vérifier des situations complexes ou d'interprétation difficile. L'étude des maisons sélectionnées ne s'arrêtera pas aux phases républicaines, mais on essaiera de restituer l'histoire de leur construction, de la fondation jusqu'à l'ensevelissement de 79 apr. J.-C., de manière à obtenir des données sur la structuration des îlots d'habitat, en tenant compte des changements des limites de propriété.

Présentation des habitats sélectionnés et premiers résultats

VI 11, 11-12/7

- 13 Le premier cas d'étude de cette recherche est une maison à atrium *testudinatum* située dans l'îlot VI 11, un secteur qui, à l'époque républicaine, se caractérise par la présence de plusieurs *domus* de ce type. Une spécificité de notre maison est d'avoir un atrium d'une ampleur nettement supérieure par rapport à celle de la plupart des *domus* à atrium *testudinatum*⁷ de Pompéi, ce qui constitue un indice du haut niveau social auquel elle devait appartenir (fig. 2). Cela permet de suggérer qu'à l'époque médio-républicaine, période à laquelle devrait remonter sa construction, ce type de maison était utilisé aussi pour des demeures de haut niveau⁸. Ce cas d'étude est donc susceptible de fournir des données d'importance majeure pour la connaissance d'un type d'habitation pour lequel nous ne disposons pas d'autres exemples de niveau élevé remontant à une époque aussi ancienne.

Fig. 2 – Plan de VI 11, 11-12/7 avec les structures mises au jour lors de la campagne 2019.



Réal. G. Chaplin.

- 14 La partie de l'îlot VI 11 correspondant aux numéros 7, 11 et 12 a été mise au jour entre la fin 1841 et octobre 1842⁹. À l'époque de sa découverte, le bon état de conservation des structures permettait de distinguer en ce secteur deux unités d'habitation. La plus large était accessible depuis l'entrée n° 12 donnant sur le vico del Labirinto et occupait la plupart de l'espace, y compris le lot méridional accessible par l'entrée n° 11. Une petite maison indépendante était en revanche accessible depuis la rue occidentale, le vico del Fauno, par l'entrée n° 7.
- 15 La maison n° 12 correspond au noyau plus ancien de ce secteur, édifié avec l'emploi combiné de l'*opus quadratum* – utilisé pour la façade – et de l'*opus africanum*. L'atrium est de type *testudinatum* et aucun *impluvium* n'est visible ni a été décrit au XIX^e siècle, même si dans la première description de la maison effectuée par F. M. Avellino, l'atrium est défini comme toscan et deux *alae* sont identifiées sur les côtés¹⁰. Au fond de l'atrium, s'ouvre au milieu un *tablinum* (5) et à gauche (sud) un *oecus* (6). Depuis le *tablinum*, on a accès à un salon (4), plus développé en longueur que les deux autres pièces et pourvu de deux fenêtres, une de petites dimensions s'ouvrant sur l'atrium et une deuxième, partiellement conservée, ouverte sur l'espace 20. À ce large espace, qui était ouvert et qui occupe tout le secteur occidental de la maison, on a accès par un couloir (19), qui, au XIX^e siècle, est décrit comme non couvert. Ce même couloir se prolonge en direction d'un autre secteur de la maison, occupant un lot situé au sud de l'atrium *testudinatum*. Cette zone était, à l'époque de l'éruption, occupée par des pièces de service dont faisaient partie une cuisine et une latrine¹¹. Aujourd'hui, il est très difficile d'en reconnaître la planimétrie, puisque cette partie a été détruite par le bombardement nocturne du 16 septembre 1943¹². Ce secteur est accessible par une porte ouverte dans le mur sud de l'atrium et par une entrée autonome depuis le vico del Labirinto, en

correspondance avec laquelle il y avait, en 79, un escalier qui mettait en communication directe la rue avec les appartements de l'étage.

- 16 Les descriptions qui ont été faites de cette maison à l'époque de sa découverte sont précieuses¹³, puisqu'elles nous renseignent sur l'existence de structures et de décors aujourd'hui disparus. Cela ne concerne pas seulement le secteur méridional, celui au n° 11, qui a été détruit en 1943, mais également la partie restante de la maison et, notamment, celle organisée autour de l'atrium *testudinatum*. Nous apprenons, par exemple, que le secteur méridional de ce dernier accueillait une base maçonnée constituant probablement le support d'un coffre-fort et que les fenêtres ouvertes sur le vico del Labirinto étaient protégées par des grilles en fer trouvées *in situ*. Ces descriptions s'avèrent particulièrement précieuses pour la connaissance des décorations, aujourd'hui mal préservées. En effet, exception faite des peintures des pièces 6 et 16 en I^{er} style¹⁴, dont le schéma décoratif est encore restituable même si les couleurs se sont désormais estompées, les autres peintures ne sont guère reconnaissables. Sur les parois sud et sud-ouest du *tablinum*, au sommet desquelles sont encore visibles une bande – autrefois jaune¹⁵ – et une corniche appartenant à une décoration de I^{er} style, on reconnaît un schéma décoratif articulé en trois zones, dont la médiane rouge, qui était ornée avec des panneaux aux couleurs variées et enrichis d'arabesques. On apprend aussi que, au moment de la découverte, des graffitis représentant des oiseaux sur les branches couvraient ces peintures de III^e style. Dans la partie septentrionale de l'atrium, les peintures de IV^e style comprenaient des motifs de « vases, des fruits et des petits villages ». Même si elles sont dans un mauvais état de conservation, on distingue encore aujourd'hui un petit tableau sur la paroi nord et un médaillon¹⁶ ainsi qu'un autre petit tableau sur la paroi est. C'est dans celui situé au milieu de la paroi septentrionale que prenait place le paysage avec barques et pêcheurs décrit par F.M. Avellino. Le décor de la pièce 6 a été partiellement transformé, vers le milieu du I^{er} s. apr. J.-C., avec des peintures en IV^e style, caractérisées de panneaux aux bords rouges, à l'intérieur desquels étaient figurés des oiseaux et autres animaux sur un fond blanc. Une dernière peinture est décrite dans le secteur des services, où la cuisine comprenait un laraire peint, dont les seules figures des Lares étaient encore reconnaissables au XIX^e siècle¹⁷.
- 17 Pour ce qui concerne les sols, au moment de la découverte de la maison, on avait observé un pavement en mortier de tuileau orné de tesselles blanches dans le secteur septentrional de l'atrium et un mortier de tuileau décoré avec des lignes de tesselles blanches et des pierres colorées, dans la pièce 4. Ce schéma était enrichi près du mur à droite de l'entrée à la pièce, par un motif plus complexe, de forme rectangulaire et constitué par des morceaux plus gros de marbres colorés.
- 18 Pour terminer la description du secteur de l'îlot VI 11 objet d'étude de ce projet, il faut rappeler que, à l'époque de l'éruption, il n'était pas occupé exclusivement par la maison à atrium *testudinatum*. En effet, au n° 7 du vico del Fauno, s'ouvrait une habitation indépendante de taille réduite composée de trois pièces et d'un recoin au fond duquel prenaient place, d'après les descriptions du XIX^e siècle, un foyer et une latrine.

Travaux menés en 2019

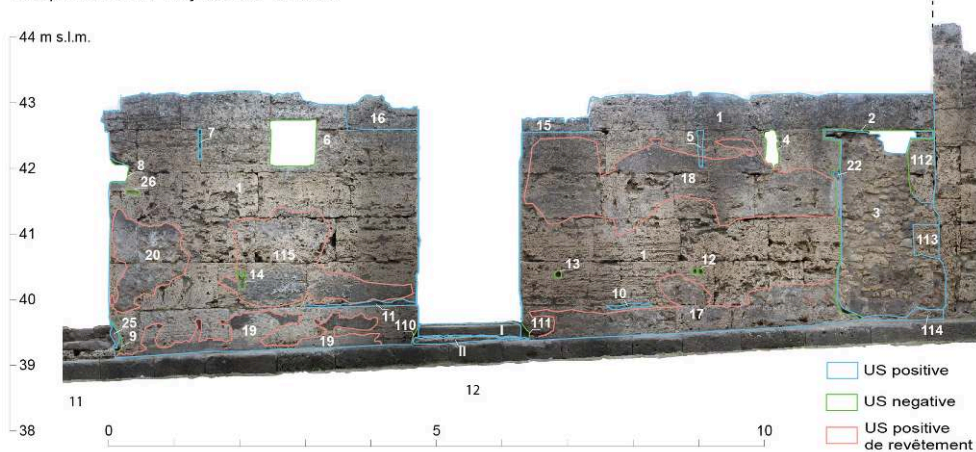
- 19 Les recherches ont commencé en juillet 2019 en VI 11, 11-12/7, grâce à un protocole d'accord (n° prot. 15104) délivré par le Parc Archéologique de Pompéi pour l'étude de

cette maison. Cette première campagne a fait l'objet d'une collaboration entre l'université Paris Nanterre (ArScAn - équipe ESPRI-LIMC) et le Centre Jean Bérard de Naples (USR 3133 CNRS - École française de Rome), combinant des objectifs scientifiques et pédagogiques, puisqu'elle a été l'occasion de former à l'étude du bâti et des décors des étudiants¹⁸ de licence et de master, ainsi que des doctorants de l'université Paris Nanterre. Ils ont également été initiés aux techniques du relevé par photogrammétrie¹⁹ et à l'étude de la céramique.

- 20 Le but de cette mission, d'une durée de trois semaines, était de mener une étude détaillée des structures *in situ* par une analyse stratigraphique et un relevé par photogrammétrie (fig. 3). Les données issues de l'étude du bâti ont été complétées par les observations obtenues grâce à un nettoyage des sols, qui a permis de mettre au jour les pavements encore conservés. Cette opération a été nécessaire non seulement pour obtenir une documentation complète des structures qui caractérisaient la maison à l'époque de l'éruption, mais également pour obtenir ces informations nécessaires pour planifier des sondages destinés à comprendre les phases successives d'aménagement et de restructuration de la maison. Une campagne de fouille était initialement prévue pour septembre 2020, mais la situation sanitaire nous a obligés à revoir notre planning. Si les conditions le permettent, elle sera remise au printemps 2021.
- 21 Pendant cette première campagne, l'analyse s'est concentrée sur le secteur avant de l'atrium *testudinatum* et nous a permis d'étudier la façade extérieure et les pièces 1, 3 et 16. Particulièrement intéressants sont les résultats obtenus dans le *cubiculum* 16, dont l'étude s'est appuyée sur un certain nombre de données, relativement faciles à interpréter, même en l'absence de sondages stratigraphiques.

Fig. 3 – Photogrammétrie de la façade de la domus VI 11, 12 sur le vico del Labirinto avec les US identifiées.

Pompéi VI 11, 12 - Façade Est - 1/100e.



Photogrammétrie : Réal. G. Chaplin ; analyse stratigraphique : réal. D. D'Auria.

- 22 L'analyse du bâti nous a permis de restituer quatre phases pour cette pièce, dont deux remontant à l'époque républicaine :

I – Construction de la maison et de la pièce (16).

La chronologie de cette phase, d'après ce qui est suggéré par les techniques de construction que sont l'*opus quadratum* et l'*opus africanum*, peut se référer

au III^e s. av. J.-C. À cette époque, la pièce était ouverte sur la rue par une petite fenêtre meurtrière, dont les parois étaient revêtues d'une couche d'enduit, appartenant à une décoration antérieure²⁰ à celle du I^{er} style encore visible dans la pièce.

II – Nouveau mode d'éclairage et réfection de la décoration.

La fenêtre meurtrière est par la suite bouchée et remplacée par une nouvelle fenêtre plus large, sécurisée par une grille en fer dont des traces sont encore visibles. Ces transformations impliquent une réfection de la décoration. C'est à ce moment qui remonte la réalisation des peintures en I^{er} style, et probablement du sol en mortier de tuileau, qui décorent toujours la pièce en 79 apr. J.-C. Le sol, mis au jour grâce au nettoyage que nous avons effectué, présente une surface très abimée (fig. 4). Le seul élément que nous avons à disposition pour déterminer la chronologie de cette phase est le classement stylistique des peintures, qui renvoie à la période comprise entre la seconde moitié du II^e et le début du I^{er} s. av. J.-C.

III – Réfection du mur nord.

Plus tard, le mur qui sépare la pièce (16) des *fauces* est reconstruit en *opus incertum* de calcaire. À cette occasion, le secteur du sol en mortier de tuileau touchant le mur a été entaillé pour mettre en place les fondations du nouveau mur. Nous ne disposons pas, toutefois, de données pour proposer une chronologie absolue de cette phase.

IV – Réfection de la partie supérieure du montant nord de la porte de communication avec l'atrium, en *opus vittatum mixtum*.

Cette activité, ou celle de la phase précédente, pourrait être liée aux travaux effectués à la suite des destructions causées par le tremblement de terre de 62/63 apr. J.-C.

Fig. 4 – VI 11, 11-12/7, pièce (16) : sol en mortier de tuileau.



23 À l'époque de l'éruption, cette pièce semble avoir perdu le caractère résidentiel qui l'avait caractérisée pendant la période républicaine. Ses décorations n'ont pas fait

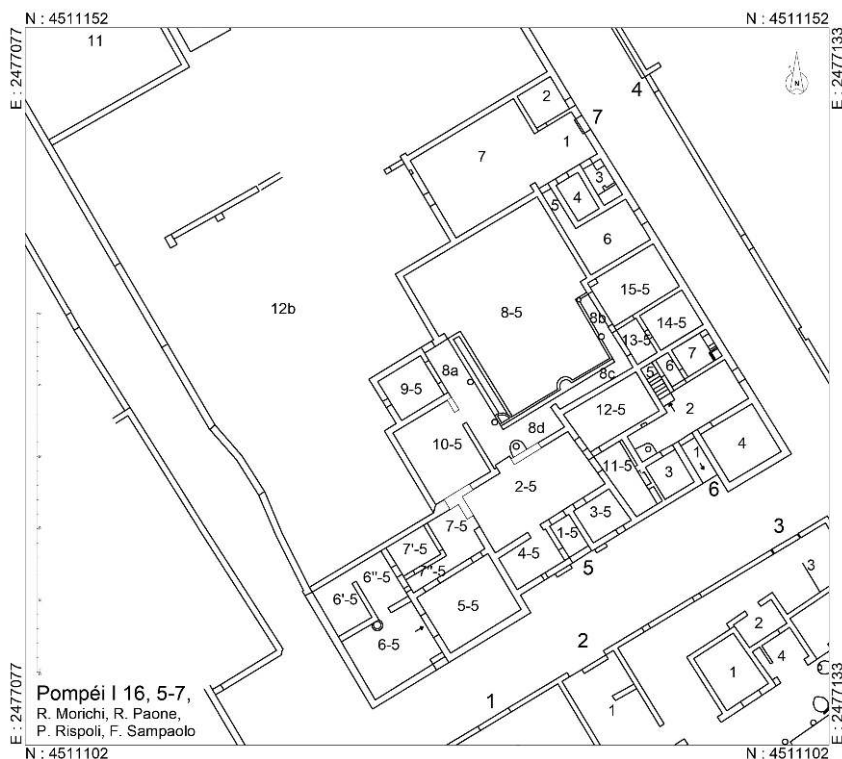
l'objet de réfections, le sol, entaillé pendant la phase III, n'a plus été réparé et le seuil de la porte d'entrée a été récupéré avant l'éruption. Par conséquent, en 79 apr. J.-C., la pièce (16) n'est plus l'élégant *cubiculum* des phases plus anciennes, mais une pièce non fermée par une porte, à laquelle on accorde désormais peu de soin.

- 24 À la fin de cette première campagne, la question de la mise en place d'un système de gestion des données s'est posée. Pour sa réalisation, le recours à un outil qui permette l'interopérabilité des données issues de l'étude de la structure architecturale – analysée sous tous ses aspects (formel, décoratif, constructif, fonctionnel, chronologique) – avec des images bidimensionnelles et tridimensionnelles d'un même objet s'avère nécessaire. Nous avons donc contacté l'Unité MAP (Modèles et simulations pour l'Architecture et le Patrimoine) UMR 3495 (CNRS - Ministère de la Culture), qui a développé une plateforme d'annotation sémantique 3D pour la documentation collaborative d'objets patrimoniaux. *Aioli* pourrait constituer l'outil qui répond à nos exigences. Afin d'évaluer cette possibilité, le projet « *Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine* » participe au programme de Bêta-testing de la plateforme.

I 16, 5-7

- 25 Le deuxième cas d'étude est représenté par la partie méridionale de l'îlot I 16 (**fig. 5**). Le dégagement de ce secteur est beaucoup plus récent que celui de l'îlot VI 11. En effet, il a été effectué lors de travaux réalisés en 1958 et en 1992²¹. Dans un premier temps, on avait dégagé la plus grande partie de la maison 5 et une partie de la 7, puis on a complété en fouillant l'angle sud-oriental de l'îlot.

Fig. 5 – Plan de I 16, 5-7.



- 26 Pour ce secteur, ont été sélectionnées deux maisons à atrium *testudinatum*, les n° 5 et 6, édifiées à une période plus récente que la VI 11, 12 et dont la structure témoigne, pour la n° 6 notamment, d'un moindre effort financier. Cela donnera donc l'occasion d'étudier la structure et l'utilisation de ce type d'atrium dans des demeures plus modestes que la VI 11, 12.
- 27 Ces deux maisons sont accessibles depuis la rue qui borde l'îlot au sud, la via della Palestra. La maison n° 5²² est de dimensions importantes et, à l'époque de l'éruption, était composée de trois secteurs. Le premier est un atrium de type *testudinatum*, sur lequel s'ouvrent sur le côté méridional deux *cubicula*²³ et sur le côté oriental deux autres salles, un salon (12) et un *cubiculum* (11). Au fond de l'atrium, une ouverture donne accès au deuxième secteur, un jardin à portiques (8). Ces derniers n'entourent pas entièrement l'espace vert, mais le longent sur le côté sud et sur la partie méridionale des côtés est et ouest, là où des salons s'ouvrent sur le jardin. Les *oeci* du secteur oriental – et les pièces (11) et (12) – conservent des décors qui, en raison de la date tardive de découverte, n'ont pas été recensés dans le cadre de la campagne photographique des peintures et des pavements conservés à Pompéi, effectuée par l'Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione du Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il Turismo. Ces décors²⁴ sont donc en majeure partie inédits, ce qui constitue un point d'intérêt supplémentaire pour le choix de ce secteur comme cas d'étude de notre recherche. Depuis une ouverture dans le mur occidental de l'atrium, on a accès au troisième secteur de la maison n° 5. Il est dépourvu de décors et, à l'époque de l'éruption, devait constituer la zone de service, destinée peut-être aussi à aire de production. Il occupe un espace de largeur légèrement supérieure à celle des lots des maisons 5 et 6, qui pourrait, dans une phase plus ancienne, avoir accueilli une troisième maison à *atrium testudinatum*.

- 28 La maison n° 6 a des dimensions inférieures à sa voisine. Elle est en effet constituée d'un seul secteur, correspondant à l'atrium *testudinatum*. Sur celui-ci, s'ouvrent, pendant la dernière phase, des salles sur les seuls côtés nord et sud.
- 29 De la partie méridionale de l'îlot, fait partie aussi une troisième maison, la I 16, 7, accessible par une porte donnant sur la rue qui longe l'îlot à est, le Vico della Nave Europa. En 79 apr. J.-C., cette petite habitation se composait d'une cour, sur laquelle s'ouvraient des pièces aux dimensions modestes et dépourvues de décors. Les nombreuses portes et fenêtres bouchées qu'on reconnaît sur ses murs témoignent que cette unité constitue ce qui subsiste du morcellement d'une plus large *domus* d'époque médio-républicaine, détruite pour la construction des deux maisons 5 et 6.
- 30 Nombreux sont les indices dans le secteur méridional de l'îlot I 16 d'une histoire de construction caractérisée par une certaine longévité, et relativement complexe, que nous espérons clarifier par les recherches planifiées dans le cadre de ce projet. Les données obtenues par l'analyse architecturale unies à celles produites par les sondages stratigraphiques devraient nous permettre de restituer les phases d'aménagement des deux maisons à atrium *testudinatum* et d'obtenir des données sur l'organisation des espaces de la plus ancienne maison 7.

BIBLIOGRAPHIE

Adam 1988 = J.-P. Adam, *L'arte di costruire presso i romani. Materiali e tecniche*, ed. italienne, Milan, 1988.

Avellino 1843a = F.M. Avellino, *Scavi di Pompei del 1842*, dans *Bullettino archeologico Napoletano*, 9, 1843, p. 65-70.

Avellino 1843b = F.M. Avellino, *Scavi di Pompei del 1842, continuazione e fine dell'articolo inserito nel numero precedente*, dans *Bullettino archeologico Napoletano*, 10, 1843, p. 73-75.

Boyce 1937 = G.K. Boyce, *Corpus of the lararia of Pompeii*, Rome, 1937 (MAAR, 14).

Capanna – Cavallero – Malatesta 2012 = M. Cristina Capanna, F. Cavallero, S.G. Malatesta, *Analisi ed edizione di un'insula a Pompei Regio VI, insula 11, Study and publication of an insula in Pompeii. Regio VI, insula 11*, dans M. Agnoletti, A. Carandini, W. Santagata (dir.), *Florens 2012. Studi e ricerche/Essays and researches*, Pontedera, 2012, p. 291-333.

Cappelli 1992 = R. Cappelli, *Bellezza e lusso: immagini e documenti di piaceri della vita (Roma, Castel Sant'Angelo, 31 marzo-14 aprile 1992)*, Rome, 1992.

D'Ambrosio 1993-1994 = A. D'Ambrosio, *Attività dell'Ufficio Scavi: 1992-1994*, dans *RSP*, 6, 1993-1994, p. 217-219.

De Simone – Nappo 2001 = A. De Simone, S.C. Nappo, *Il completamento dello scavo in alcune insulae delle Regiones I e II*, dans P.G. Guzzo, *Pompei. Scienza e società. 250° Anniversario degli Scavi di Pompei, Convegno Internazionale, Napoli, 25-27 novembre 1998*, Naples, 2001, p. 227-228.

D'Auria 2014 = D. D'Auria, *Gli apparati decorativi delle case di livello medio a Pompei in età ellenistica*, dans N. Zimmermann (dir.), *Antike Malerei zwischen Lokalstil und Zeitstil. Akten des XI. Internationalen*

- Kolloquiums der AIPMA (Association Internationale pour la Peinture Murale Antique), 13-17 September 2010 in Ephesos, Vienne, 2014, p. 55-62.
- D'Auria 2020 = D. D'Auria, *Rileggere Pompei VI. Ricerche nella Casa del Granduca Michele (VI,5,5-6/21) e sulle abitazioni di livello medio in età sannitica*, Bari, 2020 (Studi e ricerche del Parco archeologico di Pompei, 41).
- Eschebach 1993 = L. Eschebach, *Gebäudeverzeichnis und Stadtplan der antiken Stadt Pompeji*, Cologne, 1993.
- Evans 1978 = E.M. Evans, *A group of atrium houses without side rooms in Pompeii*, dans H. McK. Blake, T.W. Potter, D.B. Whitehouse (dir.), *Papers in Italian archaeology. 1. The Lancaster seminar: recent research in prehistoric, classical, and medieval archaeology*, AR Supplementary series, 41, 1978, p. 174-191.
- Evans 1980 = E.M. Evans, *The Atrium complex in the Houses of Pompeii*, thèse de doctorat, Université de Birmingham, 1980.
- Fiorelli 1875 = G. Fiorelli, *Descrizione di Pompei*, Naples, 1875.
- Garcia y Garcia 2006 = L. Garcia y Garcia, *Danni di Guerra a Pompei: una dolorosa vicenda quasi dimenticata. Con numerose notizie sul "Museo Pompeiano" distrutto nel 1943*, Rome, 2006 (Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei, 15).
- Giacobello 2008 = F. Giacobello, *Larari pompeiani. Iconografia e culto dei Lari in ambito domestico*, Milan, 2008.
- Helbig 1868 = W. Helbig, *Die Wandgemälde der von Vesuv verschütteten Städte Campaniens*, Leipzig, 1868.
- Hoffmann 1979a = A. Hoffmann, *Ein Beitrag zum Wohnen in Pompeji*, dans W. Hoepfner (dir.), *Wohnungsbau im Altertum. Atti del Convegno di Berlino (21-23 novembre 1978)*, Berlin, 1979, p. 162-164.
- Hoffmann 1979b = A. Hoffmann, *L'architettura*, dans F. Zevi (dir.), *Pompei 79. Raccolta di studi per il decimo nono centenario dell'eruzione vesuviana*, Naples, 1979, p. 97-118.
- Hoffmann 1980 = A. Hoffmann, *Ein Beitrag zum Wohnen im vorrömischen Pompeji*, dans *Architectura*, 10, 1980, p. 1-14.
- Laidlaw 1985 = A. Laidlaw, *The First Style in Pompeii: painting and architecture*, Rome, 1985.
- Mar 1995 = R. Mar, *Las casas de atrio en Pompeya. Cuestiones de tipología*, dans *ArchClass*, 47, 1995, p. 103-137.
- Mau 1879 = A. Mau, *Pompejanische Beiträge*, Berlin, 1879.
- Mau 1882 = A. Mau 1882, *Geschichte der decorativen Wandmalerei in Pompeji*, Leipzig, 1882.
- Nappo 1993-1994 = S.C. Nappo, *Alcuni esempi di tipologie di case popolari della fine III, inizio II secolo a.C. a Pompei*, dans *RSP*, 6, 1993-1994, p. 77-104.
- Nappo 1997 = S. C. Nappo, *The urban transformation at Pompeii in the late third and early second centuries B.C.*, in R. Laurence, A. Wallace-Hadrill (dir.), *Domestic space in the Roman world: Pompeii and beyond*, Portsmouth, 1997 (JRA Suppl. Ser., 22), p. 91-120.
- Nappo 2001 = S.C. Nappo, *Nuovi pavimenti in cocciopesto con decorazione geometrica da recenti scavi nella Regio I di Pompei*, dans *Atti AISCAM*, 2001, p. 343-352.
- Niccolini 1862 = F., A. e F. Niccolini, *Le case ed i monumenti di Pompei disegnati e descritti*, vol. II, partie II, Naples, 1862.

Nissen 1877 = H. Nissen, *Pompeianische Studien zur Städtekunde des Altertums*, Leipzig, 1877.

Peterse 1999 = K. Peterse, *Steinfachwerk in Pompeji: Bautechnik und Architektur*, Amsterdam, 1999 (*Circumvesuviana*, 3).

PPM V = I. Baldassarre (dir.), *Pompei. Pitture e Mosaici*, vol. V, Rome, 1994.

Schefold 1957 = K. Schefold, *Die Wände Pompejis: topographisches Verzeichnis der Bildmotive*, Berlin, 1957.

Spinazzola 1953 = V. Spinazzola, *Pompei alla luce degli scavi nuovi di Via dell'Abbondanza (anni 1910-1923)*, Rome, 1953.

Van der Poel 1986 = H.B. Van der Poel, *Corpus Topographicum Pompeianum III. The insulae of regions I-V*, Rome, 1986.

NOTES

1. D'Auria 2020.

2. Un exemple de ce genre de tuile a été retrouvé dans la Casa del Moralista (III, 4, 2-3) : cf. Adam 1988. Une sorte de lucerne caractérisée par la même forme que la tuile de la Casa del Moralista est celle mise au jour dans la Casa del Secondo Cenacolo (IX, 12, 4). Elle a un trou central avec bords rehaussés et des dimensions équivalentes à celles de quatre tuiles accolées : cf. Spinazzola 1953.

3. Evans 1978 et 1980, au sein d'une étude sur les différentes formes d'atrium, s'est arrêtée sur les *atria* sans pièces latérales et sans le système du *compluvium/impluvium*, dont elle reconnaît 30 exemples sur un échantillon de 200 maisons étudiées. Plus tard, Mar 1995 aussi prend en compte ce type architectural dans une étude sur les maisons à atrium, reconnaissant dans cette forme celle plus simple, où l'atrium ne constituerait qu'un espace central de distribution.

4. Hoffmann 1979a ; Hoffmann 1979b et 1980 ; Nappo 1993/1994 et Nappo 1997. Ces chercheurs ont proposé des restitutions du plan que ces maisons avaient à l'époque républicaine, faisant des hypothèses sur la couverture de l'atrium et sur l'utilisation sociale de ce type d'habitation. Des réflexions sur les caractéristiques de la maison à atrium *testudinatum* sont présentes aussi dans une étude ne concernant pas les typologies d'habitation, mais une technique de construction, l'*opus africanum*. L'intérêt porté par Peterse 1999 à ce type de maison est justifié par le fait que la technique, objet de l'étude, a été souvent employée pour sa construction. En effet, ces maisons remontent en large part au III^e s. av. J.-C., c'est-à-dire à l'époque de diffusion de l'*opus africanum* à Pompéi.

5. D'Auria 2020, p. 88-108 et 121-244 (catalogue).

6. C'est le cas, par exemple, de la Casa delle Amazzone (VI 2, 14) et de la maison VI 14, 40, cf. D'Auria 2020, p. 182-183 et 210-213.

7. Son atrium a une forme très large et peu profonde. Les *atria testudinata* ayant cette forme ont une surface moyenne de 46,55 m², l'atrium de VI 11, 12 a une surface de 58,14 m².

8. Cette hypothèse est supportée par un autre cas, plus récent : la maison à double atrium *testudinatum* de Giulio Polibio (IX 12, 1-3).

9. Avellino 1843a, p. 65.

10. Les deux côtés de l'atrium *testudinatum* sont encore distingués comme deux unités à part dans les plans plus récents de la maison, avec les numéros 17 et 18.

11. Niccolini 1862, p. 39.

12. Garcia y Garcia 2006, p. 82.

13. Au XIX^e s., le secteur correspondant à VI 11, 11-12/7 a fait l'objet de plusieurs descriptions. La plus complète est celle réalisée au moment de la découverte par Avellino 1843a, p. 66 et Avellino 1843b, p. 73. D'autres se trouvent dans : Niccolini 1862, p. 38-39 ; Helbig 1868, p. 29, 406 et 470 ; Fiorelli 1875, p. 150 ; Nissen 1877, p. 430-431 ; Mau 1879, p. 68 ; Mau 1882, p. 85. Sauf exception explicitement indiquée, nous faisons référence dans notre texte à Avellino 1843a, p. 66 et Avellino 1843b, p. 73. Au siècle dernier, ce secteur a été analysé dans le cadre de travaux concernant des thématiques diverses : Boyce 1937, p. 51, n° 186 ; Schefold 1957, p. 127 ; Laidlaw 1985, p. 171-172 ; Eschebach 1993, p. 200 ; PPM V, p. 71-75 (V. Sampaolo) et Giacobello 2008, p. 177. Plus récemment, il a fait l'objet d'une analyse dans le cadre d'un projet d'étude de l'îlot VI,11 qui n'a pas prévu des sondages stratigraphiques. Néanmoins, il n'a été concerné que de manière marginale par la publication dans Capanna – Cavallero – Malatesta 2012. Il n'y apparaît que dans une description rapide à la p. 308, où il est classé comme lot n° 6, et dans les plans thématiques de l'îlot.

14. Une spécificité des peintures du *cubiculum* est particulièrement intéressante : les corniches en stuc de la zone supérieure ont été réalisées avec une technique peu courante qui consiste à fixer la corniche dans le mur par le moyen de tuiles, cf. Laidlaw 1985, p. 21 et pl. 34b. Sur les peintures en I^{er} style de la maison, voir Laidlaw 1985, p. 171-172,

15. Mau 1882, p. 85.

16. Ce médaillon pourrait correspondre à celui que Helbig 1868 réfère à ce secteur de l'îlot : cf. p. 406, n° 1668.

17. Helbig 1868, p. 29 et 470 n° 89 ; Boyce 1937, p. 51, n° 186 ; Giacobello 2008, p. 177.

18. Les étudiants et doctorants qui ont participé à la mission sont : Bayel Léo, Brison Christian, Brunet Caroline, Guey Cassandre, Hani Mouid, Macalou Bafode, Modeste Anouk, Namur Antoine, Rozzi Amélie et Yin Yaqian. Le séjour des doctorants a été soutenu et financé par l'École doctorale 395.

19. La formation au relevé par photogrammétrie ainsi que le relevé lui-même ont été réalisés par Guilhem Chapelin.

20. Cette couche d'enduit pourrait appartenir à l'un des types de peinture diffusés à Pompéi avant la phase de I^{er} style, qui ont été documentés seulement dans peu de contextes (I 5, 4-5 ; VI 5, 5 ; VI 9, 3 ; VI 16, 26-27 ; VII 15, 1-2), cf. D'Auria 2020, p. 247-257.

21. Les travaux de 1992 ont été réalisés avec les fonds FIO et ceux des lois 449 et 64, cf. D'Ambrosio 1993-1994, p. 218.

22. Des notices sur la fouille de ce secteur et de brèves descriptions de la maison ou de certains de ses décors se trouvent dans : Van der Poel 1986, p. 30 ; Laidlaw 1985, p. 96 ; Cappelli 1992, p. 133-134 (A. De Simone) ; Eschebach 1993, p. 77 ; Nappo 2001 ; De Simone, Nappo 2001 ; D'Auria 2014 ; D'Auria 2020, p. 162-163 (restitution de la phase de II^e s. av. J.-C.), 278 et 311-312.

23. Dans la pièce (4), des peintures fragmentaires de I^{er} style sont conservées à la base des murs nord, ouest et sud. Elles avaient déjà été vues par Laidlaw 1985, p. 96.

24. Sur les peintures de la pièce (11), voir D'Auria 2020, p. 278 et 311-312. Sur le sol des salles (13), (14) et (15), voir Nappo 2001.

INDEX

Index géographique : Pompéi

institutions Université Paris Nanterre, Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR), Università di Napoli l'Orientale, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, École Française de Rome, en collaboration avec le Parco archeologico di Pompei

AUTEURS

DORA D'AURIA

Università di Napoli L'Orientale - doradauria@yahoo.fr

PASCALE BALLET

Université Paris Nanterre - pascale_ballet@yahoo.fr